

Patrick ASPE - Considérons Rimbaud

Je remonte l'objection. Considérons Rimbaud

Rimbaud est à voir double

Une fois poète

Une fois trafiquant

Je le verrais poète, car son trafic, sa maladie, son errance ne m'intéressent peu aujourd'hui

Rimbaud échappe à la révélation

Il est de chaque moment

Il est incurable.

Il est vrai

il est discrétion

Il est éclair

il est parcours

Il est promesse

il est initiation

Il est pierre

il est cohérence

Il est indéfiniment

il est triomphe

Rimbaud est un phénomène qui fait que la poésie échappe merveilleusement aux formes dérisoires qu'elle a pu emprunter sous la conduite des tyrans...

Rimbaud libère

Rimbaud opère

Rimbaud aime

Rimbaud se bat

Rimbaud évite

Rimbaud s'échappe

Rimbaud se heurte

Rimbaud perd pied

Rimbaud Londres

Rimbaud remonte

Rimbaud se découvre

Rimbaud découvre

Rimbaud s'affirme

Rimbaud indiffère

Rimbaud aime encore plus, et de plus en plus fort

Rimbaud saigne

Rimbaud ivresse

Rimbaud voyage

Rimbaud paroles

Rimbaud vie

Rimbaud cri

Rimbaud les mots

Rimbaud

Dérisoire firmament où l'enfant savait sa perfection

Oh ! Doux frère, échappe toi, homme libre, originalité même de ta révélation, fascine toi scintillante hypnose de ta voix, et brave l'extrême possession que tu as des mots.

Rimbaud cesse d'écrire...

Rimbaud malade

Rimbaud meurt, éternel phénomène colossal de la poésie t-elle qu'elle doit être,

t-elle qu'elle doit se faire

Nous t'avons reçu, n'est pas cela l'essentiel...

La sensation

La sensation est l'apparition incontrôlable de la matière. Je travaille en ascension sur cette matière, et dans la durée de cette ascension.

Cependant pour moi la durée seule rend unique le fait de l'ascension. Nous pouvons ravir à l'âme l'étrange, l'absolu, le sacré, le trouble, la démence, ou le rayonnement de l'extase. Mais le domaine où s'efforcer d'établir des circonstances d'entendement est la durée. L'émotion même des fraîches formes du mot, de l'esprit, passe par cette notion.

La limpidité de l'action, précieuse, spirituelle où la densité de la richesse est assise, massacre le silence si celui-ci n'a pas une durée pénétrable et franche.

Seul mot, faite comme Antonin ARTAUD ; « travailler dans l'inique durée... ».

L'étoile de mer ...

Un pluriel fixe, à l'apogée du temps, glissement subtil à la portée de vos corrosives tentations...L'étoile de mer se dresse et jaillit dans l'écume étincelante...La forêt résonne d'un cri strident qui frissonne.

Ronger par le substantif d'un verbe fauve, le mépris s'effondre dans sa signification suprême...



Man RAY...L'étoile de mer ...

fièvre

cette nuit une foule infinie

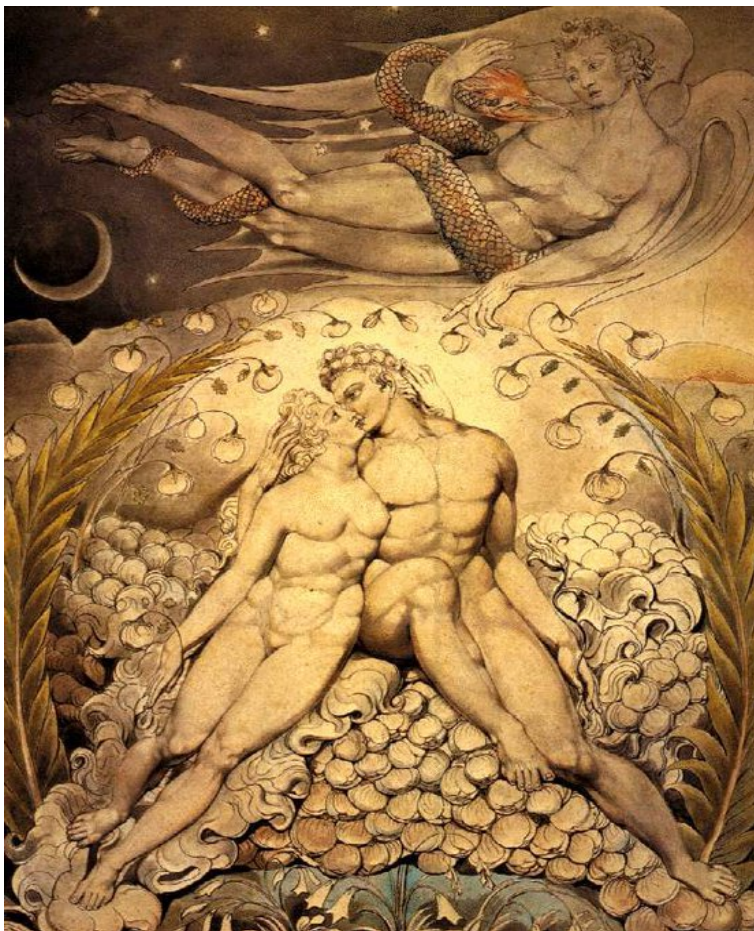
me presse

comme un remord

aboisement perdu

dans la fièvre

des clartés crues...



cette nuit une foule infinie me presse comme un remord aboisement perdu dans la fièvre des clartés crues...

communication sensation''

le désir des tentations

livre-cahier de brouillon

Sollers écrivait dans "Paradis"

" entrailles échappé des mailles venant faire ici rien qu'ici sa communication sensation"

puis le vent

terre offerte

Idolâtries des réminiscences

les femmes...

morsure

morsure

bleue

tamisée dans le sable des éponges

l'unique chant des mélopées marines

trompettes jazz

aux fenêtres

aux hublots

des rimes

ma nuit est incertaine

ruelle perdue sans éclairage

entre les bambous et les tamaris, les quais, rongés

terres humides

massages volés aux mains soumises

singulières

d'une esclave

la jonque glisse

vers les pêcheries

et cette odeur sucrée - alcool -

âcre

peau métisse

chaque parole est mesurée

calcul du mot mal dit

trop vite offert

mal appris

approche

des soumissions

le mensonge est un art secret

dans le triomphe même des mots d'amour

aujourd'hui ailleurs

je marche sur la Seine

j'ai oublié le delta

la sueur moite

et tu t'en vas

sous ta jupe l'étoile des horizons

frange hâtive d'une halte heureuse

dans les soubresauts de ton corps

tu lèches mes lèvres

comme un citron amer

l'annonce même d'un rendez-vous

partir

entre tes doigts

minutes prises aux instants vagabonds

à vingt ans

comme maintenant à cinquante

azur teinté de pourpre

un grand fauteuil sous la véranda

et tes seins

tes seins

variations des jouissances

dans le triomphe même des mots d'amour

l'étreinte de nos vingt ans

dans la chambre

bruit saccadé du ventilateur

lumière de sable fin

dans la salle de bain

la rue arrachée aux incertains

accrocher des roses silencieuses

à ce mur grisé d'ocre

solitaire

au loin un train

qui glisse entre les collines vertes

les peupliers, les vignes, les ruines abandonnées des granges oubliées

les hommes

exilés

réfugiés

oubliés

tirillés entre l'ailleurs et le gagne petit

une vie à couteaux tirés

les garçons sacrifiés

les filles offertes

rien

la grisaille

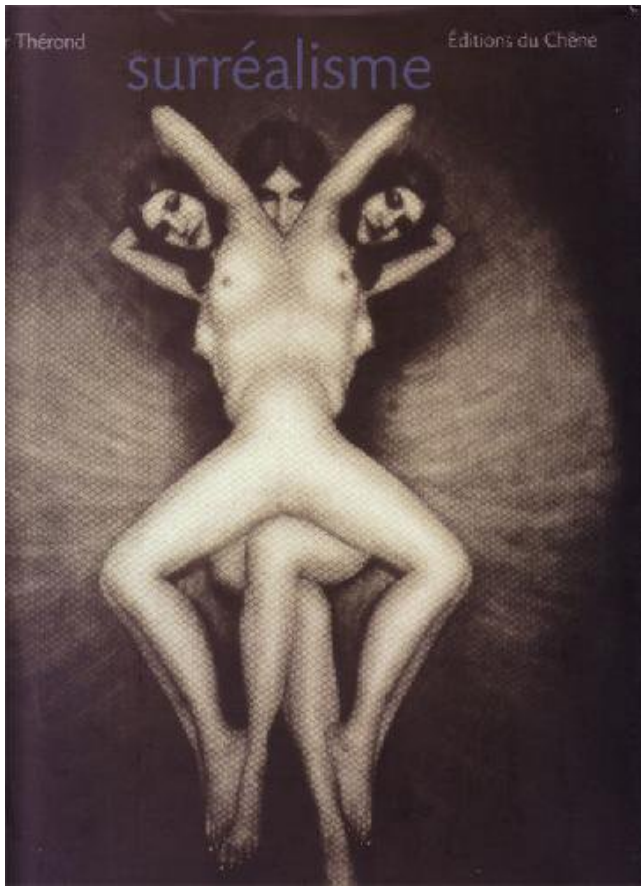
ennuie terrifiant

seul le train s'échappe

attente improbable des destins effilochés

rancoeurs...

trompettes jazz...



morsure



je suis dans la forêt entre tes bras

je suis dans la forêt

entre tes bras

je cours

hanches dénudées caressantes

des femmes

je cours

mousses rosées des lumières vagues

une plume

sauvage

sanglots de l'autre rive

cris

mes bras

entre le ciel et le sable

de sa nuit

papier

cris

flambées entre tes cuisses d'oriflammes

la rose

comme un raz-de-marée

désir suave

de ton signe

mile et mille fois

la joie muette

soumise

comme une trace

indélébile

marque ultime

cœur épris

signe singulier de la verge

cris

du mot

tu voulais te dévêtir

imagination



hanches dénudées caressantes des femmes

ta caressante parole

retrouvée

familière

ta caressante parole

plus profonde

dans la clarté

des souvenirs

rare

partagée



ta caressante parole

sur l'eau des vents

sur l'eau des vents

immense soleil de mer

rayon

de sable lointain

tentations

de caresses

à contre courant



sur l'eau des vents immense soleil de mer rayon de sable

lointain tentations de caresses à contre courant